



HAL
open science

Les études critiques en comptabilité des entreprises : l'apport de la perspective foucauldienne

Inès Dhaouadi, Jacques Igalens

► To cite this version:

Inès Dhaouadi, Jacques Igalens. Les études critiques en comptabilité des entreprises : l'apport de la perspective foucauldienne. *Management & sciences sociales*, 2016, Contextualisation : pratiques et enjeux, 20, pp.4-17. hal-01856797

HAL Id: hal-01856797

<https://hal.science/hal-01856797>

Submitted on 13 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Les études critiques en comptabilité des entreprises : l'apport de la perspective foucauldienne

Inès Dhaouadi

Enseignante-chercheuse, ESDES Business School of UCLy
idhaouadi@univ-catholyon.fr

Jacques Igalens

Professeur des Universités, Université Toulouse 1 Capitole et IAE Toulouse
jacques.igalens@iae-toulouse.fr

Cet article propose une revue de littérature des études critiques en comptabilité et particulièrement celles ayant mobilisé la perspective foucauldienne. Cette perspective permet l'étude de la comptabilité non pas comme un exercice purement technique mais comme une pratique sociale et politique. L'article met en lumière les effets de pouvoir-savoir associés aux discours et aux pratiques comptables qui constituent des technologies de gouvernement qui définissent de nouveaux objets et participent à l'encadrement de nouveaux agents, espaces et relations sociales. Ces technologies permettent un gouvernement à distance qui vise à standardiser et à normaliser les comportements dans l'entreprise.

Mots clés : comptabilité, critical management studies, Foucault, lien pouvoir-savoir, gouvernementalité.

This article provides a review of critical studies on accounting, especially those adopting a foucauldian perspective. We argue that Foucault's perspective allows to scrutinize accounting, not merely as a technical discipline but as a social and a political practice. The main contribution of this paper lays in the emphasis of the power-knowledge effects of accounting discourses and practices which are considered as government technologies that define new objects and shape new agents, spaces and social relationships. These technologies produce a government at a distance that aims to standardize and to normalize individual behaviors.

Key-words: accounting, critical management studies, Foucault, governmentality, power/knowledge.

Trente ans après la mort du philosophe français Michel Foucault, son œuvre continue de susciter beaucoup d'intérêt de la part des chercheurs en sciences sociales en général et en sciences de gestion en particulier. « *La réception de l'œuvre de Foucault dans le domaine des études organisationnelles a injecté une nouvelle vie dans les débats existants* » (Carter *et al.*, 2002, p. 515). L'approche foucauldienne constitue en effet le point de départ d'une prise de distance par rapport aux formes dominantes du management des entreprises et répond à un appel croissant pour une perspective historique dans les études organisationnelles (Rowlinson et Carter, 2002). La comptabilité est le domaine du management qui a été le premier à être investi par les études critiques et notamment par la perspective foucauldienne (Baker, 2011). Les études critiques en comptabilité ont pour objectif d'explorer une conception théorique alternative du rôle et de la fonction de la comptabilité à celle fournie par les approches instrumentales qui la présentent comme « *une technique de quantification ou de calcul qui constitue une condition préalable importante pour le bon fonctionnement des entreprises modernes* » (Power et Laughlin, 1992, p. 114). Les études critiques mettent en exergue que la comptabilité n'est pas une technologie neutre et objective et qu'elle ne peut être comprise hors d'un complexe réseau d'intérêts (Cooper et Hopper, 2007).

Selon Colasse (2005), l'influence de la pensée de Foucault sur la recherche en comptabilité s'est développée au milieu des années 1970 et avait pour foyer la *London School of Economics* et comme principal vecteur la revue *Accounting Organizations and Society*. Cet article se propose de montrer l'éclairage qu'apportent les *Critical Management Studies*, et plus particulièrement la perspective foucauldienne, à l'étude de la comptabilité des entreprises. Pour cela, nous présenterons tout d'abord les études critiques en management, les principaux courants théoriques qui les constituent ainsi que les principales idées développées par ce corps de recherches critiques. Ensuite, nous

passerons en revue les principales études ayant mobilisé cette grille d'analyse critique dans le domaine de la comptabilité des entreprises. Nous mettrons enfin l'accent sur l'apport de la perspective foucauldienne et notamment le cadre de la gouvernementalité pour l'étude des effets en termes de pouvoir-savoir qui sont associés aux discours et aux pratiques comptables.

Les *Critical Management Studies* (CMS) : une institutionnalisation d'un programme de recherche critique dans le champ de la gestion

Les traditions critiques ont été inspirées par K. Marx, E. Kant, J.W.F. Hegel, M. Weber, des théoriciens de l'école de Francfort, des sociologues et des philosophes européens comme J. Habermas, M. Foucault et J. Derrida, des penseurs de l'Amérique latine comme P. Freire, des féministes françaises comme L. Irigaray, J. Kristeva et H. Cixous ou des sociolinguistes russes comme M. Bakhtin et L. Vygotsky (Kincheloe et McLaren, 1994). Le champ de la gestion et des organisations est l'un des domaines récemment investis par les études critiques. « *Les études critiques en management se différencient du courant principal de la recherche sur le management par leur approche alternative des sujets traditionnels et leur attention pour les questions marginales, telles que le post-colonialisme et l'environnementalisme. Leur remise en question du courant dominant touche toutes les spécialités du management* » (Willmott, 2011, p. 11).

Le développement de la pensée critique en management constitue une réponse à une demande croissante d'analyse en profondeur du contexte contemporain caractérisé par l'augmentation de la taille des entreprises, la globalisation, le changement de la nature du travail, l'implantation rapide des technologies de l'information et de la communication, la professionnalisation de la force de travail, la réduction des classes de travail et les problèmes écologiques très répandus (Alvesson et Deetz, 1996). L'intérêt des CMS est qu'elles ont su assez rapidement

acquérir de la légitimité à l'endroit même où le modèle positiviste dominant semblait le plus durablement ancré (de Nanteuil et Taskin, 2011). Selon ces deux auteurs, cette légitimité est le résultat de l'ampleur et de l'institutionnalisation des approches critiques dotées d'une certaine reconnaissance institutionnelle (postes et carrières universitaires, programmes d'enseignement et de recherche), de forums d'échange (congrès, conférences biannuelles, revues scientifiques internationales) et de la formation d'un groupe de réflexion particulièrement dynamique au sein de la prestigieuse *Academy of Management*.

Les critical management studies : définitions et thèmes centraux

Parker (2003, p. 197) définit les CMS comme « *un mouvement théorique qui tente une critique académique des modes de pensées hégémoniques à propos des organisations* ». Un postulat central guide les CMS, qui se sont développées au début des années 1990, consistant à « *rejeter l'idée selon laquelle le management se réduirait à une activité technique et l'organisation à un instrument neutre pour réaliser des objectifs partagés* » (de Nanteuil et Taskin, 2011, p. 19). Le principal objectif des CMS est de « *transformer la recherche et la pratique par des alternatives qui suppriment les formes évitables de souffrance, détresse et dégradation de la vie humaine ainsi que des ressources naturelles. Les études critiques en management se différencient du courant principal de la recherche sur le management par leur approche alternative des sujets traditionnels et leur attention pour les questions marginales, telles que le post-colonialisme et l'environnementalisme* » (Willmott, 2011, p. 11). Pour les CMS, les meilleures pratiques managériales sont évaluées en termes de leur contribution à la réalisation des objectifs progressifs d'autonomie, de responsabilité, de démocratie et de développement écologique stable (Alvesson et Willmott, 1996). Fournier et Grey (2000) suggèrent que les frontières des CMS par rapport aux autres approches du

management sont établies autour de trois principaux thèmes liés à la non-performativité, à la dénaturalisation et à la réflexivité.

Une performativité indirecte

Les travaux critiques, contrairement aux travaux positivistes en management, refusent de s'inscrire dans un rapport instrumental à la production et à la transmission de connaissances subordonnées à une certaine idée d'efficacité (Fournier et Grey, 2000). Dans ce sens, les travaux critiques interrogent l'alignement entre la connaissance, la vérité et l'efficacité mais ne renoncent pas à l'action en participant à la prise de conscience par les sujets de la possibilité de changer l'ordre établi. Les CMS ont un projet de micro-émancipation des individus (Alvesson et Willmott, 1992a, 1992b ; Spicer *et al.*, 2009).

La dénaturalisation

Les CMS sont engagées dans un projet de dénaturalisation de la réalité sur laquelle repose la rationalité managériale à travers une problématisation de ce qui est pris pour acquis et une déconstruction des effets de vérité produits par les discours et les pratiques managériales (Taskin, 2011). Elles considèrent que les objets ne peuvent pas apparaître tels qu'ils sont (c'est-à-dire naturels) mais qu'ils sont produits dans des conditions historiques et dans des relations de pouvoir spécifiques (Grey et Willmott, 2002). « *Les CMS considèrent les organisations comme des constructions sociales et historiques et cherchent comment elles sont formées, soutenues et transformées par des processus qui leurs sont internes et externes* » (Alvesson et Deetz, 1996, p. 200).

La réflexivité

Les CMS se démarquent des études organisationnelles non critiques par la réflexion qu'elles mènent sur les conditions institutionnelles, sociales et politiques de production du savoir managérial (Adler, 2002 ; Alvesson *et al.*, 2009). « *Dans les travaux positivistes, il n'y a pas une réflexion sur l'épistémologie ou l'ontologie et la*

discussion de la méthodologie devient limitée à des sujets restrictifs de méthodes et de techniques statistiques » (Fournier et Grey, 2000, p. 19).

Les courants théoriques représentatifs des *Critical Management Studies*

Les CMS se caractérisent par la pluralité des traditions épistémologiques critiques qu'elles puisent dans les sciences sociales (Alcadipani et Hassard, 2010). Selon Grey et Willmott (2005), la tradition des CMS remonte aux critiques humanistes plus anciennes de la bureaucratie et du capitalisme. Pezet (2007) en distingue trois principales formes : l'approche critique de l'école de Francfort, le postmodernisme et les Foucauldian Studies auxquelles Hassard *et al.* (2001) ajoutent la *Labor Process Theory*. Le tableau 1 présente les principaux courants théoriques qui ont donné naissance aux CMS depuis le début des années 1970.

L'enseignement des approches critiques dans les universités et les écoles de gestion

Dans la perspective d'une évolution des pratiques de gestion, les CMS posent la question de l'enseignement des approches critiques en termes de légitimité de cet enseignement au sein des établissements de gestion, des liens avec les attentes des entreprises comme des étudiants, des opportunités pour le développement des CMS et en termes de risques liés à la possibilité de récupération de ces connaissances à des fins de domination et de manipulation (Zald, 2002 ; Grey et Willmott, 2002 ; Walsh et Weber, 2002 ; Beaujolin-Bellet et Grima, 2011). Dans cette perspective, de Woot et Kleymann (2011) considèrent que la théorie critique permet d'établir un diagnostic des pratiques managériales et possède le potentiel nécessaire pour établir des recommandations en vue de profonds changements.

Ces deux auteurs stipulent que l'enseignement des approches critiques doit permettre aux étudiants d'avoir une vision de leur propre rôle en tant que futurs cadres, entrepreneurs, dirigeants et hommes d'État

Tableau 1

Les courants théoriques représentatifs des CMS

Courants théoriques	Fondement idéologique	Principales idées	Auteurs fondateurs	Principaux auteurs en management	Période de développement en management
La Labor Process Theory		Critique de l'organisation du travail résultant de la modernisation des techniques de gestion et de l'automatisation.	Harry Braverman	Knights et Willmott (1990)	Les années 1990
La Théorie critique de l'école de Francfort	Néo-marxisme	Identification des formes d'exploitation et d'injustice, des relations de pouvoir asymétriques (générées par la mise en place de nouvelles techniques managériales) et de la déformation de la communication sur les lieux de travail.	Max Horkheimer, Theodor Adorno, Herbert Marcuse, Erich Fromm et Jürgen Habermas	Benson (1977), Burrell et Morgan (1979), Frost (1980), Nord et Stablein (1985)	Fin des années 1970 et début des années 1980
Postmodernisme	La pensée de Friedrich Nietzsche et de Martin Heidegger	Remise en question du contenu et de la forme des modèles de connaissance dominants et la production de nouvelles formes de connaissances qui donnent la voix à ceux qui ne sont pas représentés dans les discours dominants.	Jacques Derrida, Jean-François Lyotard, Michel Foucault, Gilles Deleuze et Jean Baudrillard	Cooper et Burrell (1988), Burrell (1988), Kilduff et Mehra (1997), Calás et Smircich (1999)	Fin des années 1980
Les Foucauldian Studies	Poststructuralisme	- Étude des conditions de possibilité des connaissances, - Analyse de la manière avec laquelle les mécanismes de pouvoir affectent la vie des acteurs organisationnels, - Étude des formes de pouvoir-savoir.	Michel Foucault	Miller et O'Leary (1987), Morgan (1992), Townley (1993, 1994), Roberts (2001, 2003)	Le milieu des années 1970

(voir de Woot et Kleymann, 2011, p. 231-232). Dans ce même ordre d'idées, les CMS « *encouragent les étudiants et les managers non pas à considérer les réalités organisationnelles comme étant des données neutres mais plutôt à considérer comment ces réalités sont créées et renforcées et à proposer des alternatives qui servent mieux les individus, les organisations et les sociétés* » (Prasad et Caproni, 1997, p. 290). Pour ce faire, la recherche en gestion doit aller au-delà de la mesure de corrélations entre des construits abstraits produite sur la base d'une collecte de données recueillies par l'administration de questionnaires auprès d'un nombre important d'entreprises avec lesquelles le chercheur n'a aucun contact direct (Taskin, 2011). Au niveau de la recherche, l'enseignement des approches critiques permet d'exploiter la richesse de la philosophie pour mieux comprendre l'action économique et faire évoluer la méthodologie en s'intéressant davantage à l'observation et la compréhension des pratiques organisationnelles émergentes permettant ainsi de comprendre l'homme dans sa complexité (de Woot et Kleymann, 2011).

Les études critiques en comptabilité des entreprises

La comptabilité est le domaine du management qui a été le premier à être investi par les études critiques (Baker, 2011). D'autres domaines ont fait l'objet d'analyses critiques tels que le marketing (Morgan, 1992), la recherche opérationnelle (Mingers, 1992), les systèmes d'information (Lyytinen, 1992), la gestion des ressources humaines (Townley, 1993, 1994) et la responsabilité sociale de l'entreprise (Roberts, 2001, 2003 ; Banerjee, 2000 ; Banerjee et Linstead, 2004 ; Scherer et Palazzo, 2007).

La généalogie de la recherche comptable critique

À travers l'histoire généalogique de la recherche comptable positiviste et critique qu'il a menée, Baker (2011) a montré que deux principaux facteurs ont influencé le développement de la recherche comptable

critique dans les années 1980. Premièrement, les efforts d'Anthony Hopwood qui constitue une figure clé dans le développement du paradigme de recherche critique en comptabilité. Deuxièmement, la publication de l'ouvrage *Sociological Paradigms and Organizational Analysis* de Burrell et Morgan (1979). Cet ouvrage avait une large influence sur plusieurs disciplines du management. Ces deux auteurs ont développé une grille d'analyse qui classe les grands courants de la théorie des organisations en fonction de leurs orientations épistémologiques et socio-politiques. Ils stipulent que la majorité des études comptables est fonctionnaliste et supporte le *statu quo* et suggèrent que d'autres opportunités existent pour mener des recherches comptables en utilisant les méthodes ou les paradigmes interprétatifs, structuralistes radicaux ou humanistes radicaux (Baker, 2011).

Les études critiques en comptabilité sont davantage concernées par les pratiques, la profession et la discipline qu'elle impose que les études fonctionnalistes traditionnelles (Berland et Pezet, 2009 ; Morales et Sponem, 2009). En se basant sur les travaux de Laughlin (1999), Berland et Pezet (2009) soulignent que le projet interdisciplinaire des CMS est d'utiliser diverses sciences sociales pour remettre en cause la légitimité du savoir comptable et se caractérise par les points suivants :

- « *la prise en compte des conséquences sociales, politiques et économiques des choix issus de la comptabilité,*
- *l'engagement à des fins d'amélioration ou plus modestement de changement des pratiques et de la profession comptable,*
- *l'étude, dans les recherches comptables, d'un double niveau micro (individus et organisations) et macro (sociétal et profession),*
- *l'emprunt de cadres théoriques issus d'autres disciplines* » (p. 134).

Le début de cette vague d'intérêt pour les études critiques en comptabilité a été

marqué par la création de la revue *Accounting, Organization and Society* en 1976 par Anthony Hopwood (Colasse, 2005 ; Baker, 2011). Dans l'éditorial du premier numéro de cette revue, A. Hopwood a souligné le besoin urgent de fonder les bases d'une recherche comptable qui prenne en compte les questions de pouvoir, d'influence et de contrôle. Cette recherche doit également dépasser les formes d'analyse instrumentale pour étudier la comptabilité comme un phénomène social et organisationnel complexe. Deux autres revues ont également joué un rôle important dans la diffusion des approches critiques dans le champ de la comptabilité, à savoir la revue *Accounting, Auditing and Accountability Journal* créée en 1988 et la revue *Critical Perspectives on Accounting* créée en 1990. Dans cette perspective, Berland et Pezet (2009, p. 137) considèrent que « trois conférences, tournant tous les trois ans

chacune, sont les tribunes principales, mais non exclusives, de la comptabilité critique :

- *Interdisciplinary Perspectives on Accounting Conferences (IPA)* a été créée en 1987 et se tient en Europe.
- *Critical Perspectives on Accounting Conferences (CPA)* a été créée en 1994 et a lieu à New-York. La conférence est liée à la revue CPA.
- *Asia Pacific Interdisciplinary Research in Accounting (APIRA)* a été créée en 1995 à Sidney et se tient dans la zone pacifique. La conférence est liée à *Accounting, Auditing and Accountability Journal (AAAJ)* ».

Les typologies des études critiques en comptabilité

En nous basant sur les travaux de Roberts et Scapens (1985), Power et Laughlin (1992) et Berland et Pezet (2009), nous proposons différentes typologies des études critiques en comptabilité ainsi que leurs limites.

Tableau 2

Différentes typologies des études critiques en comptabilité

Auteurs	Théories mobilisées	Idées véhiculées	Limites de chaque typologie
Roberts et Scapens (1985)	La théorie de la structuration (les travaux d'A. Giddens)	<ul style="list-style-type: none"> - Dépasser le caractère technique de la majorité des recherches comptables qui s'inscrivent dans un paradigme fonctionnaliste et s'intéresser aux aspects politiques et comportementaux des systèmes comptables qui façonnent la réalité organisationnelle. - La seule manière de comprendre la pratique comptable est de comprendre la réalité organisationnelle qui est le contexte de la comptabilité et qui est la réalité dans laquelle les systèmes comptables sont établis pour en rendre compte. - « Les systèmes comptables sont considérés comme un corps de règles et de ressources établies dans la pratique de la comptabilité » (p. 447). 	Absence d'études empiriques mobilisant la théorie de la structuration de A. Giddens et focalisation sur les dimensions économiques. D'où la nécessité de mobiliser d'autres théories sociales critiques.
Power et Laughlin (1992)	La théorie critique de J. Habermas.	<ul style="list-style-type: none"> - Remise en cause de la fonction de la comptabilité comme simplement un ensemble formel de procédures dont les techniques sont neutres et incontestables. De ce point de vue, la comptabilité doit fournir des directives sur les moyens et les méthodes appropriés pour réaliser les fins informationnelles données mais ne peut pas déterminer ces objectifs eux-mêmes. - Remise en cause de la nature neutre et objective de la comptabilité en l'explorant en tant qu'interaction. La comptabilité est considérée comme une forme de communication colonisante et déformée. « La comptabilité déforme à tel point que les individus sont subsumés dans des régimes de comptabilité avec des conséquences comportementales importantes dans les contextes organisationnels locaux » (p. 127). 	Les études qui mobilisent la théorie critique d'Habermas ne mettent pas l'accent sur les conditions d'émergence des formations sociales.
Macintosh (2002)	Le postmodernisme (les travaux de R. Barthe, J. Derrida, J. Baudrillard, M. Foucault et J-F. Lyotard)	<p>La mobilisation des travaux de R.Barthes fournit une relecture de certaines questions comptables en ayant recours à d'autres schémas d'interprétation.</p> <p>Dans cette perspective, la comptabilité est conçue comme un système de signes dont le sens est déterminé par le lecteur lui-même.</p> <p>J. Derrida a développé le concept de déconstruction qui vise à comprendre le mécanisme de construction du sens lui permettant de proposer une lecture alternative de la réalité. Macintosh (2002) applique ce concept pour l'étude des calculs en <i>direct costing</i>.</p> <p>Macintosh(2002) applique trois principaux concepts développés par J.Baudrillard à la comptabilité à savoir : les simulacres, l'implosion et l'hypperréalité. Ceci lui a permis d'identifier trois phases dans l'histoire de la comptabilité et de passer en revue les normes comptables américaines (FASB) ainsi que l'<i>activity-based costing</i>.</p>	Cette approche révèle des frontières floues entre les études critiques en comptabilité.

		<p>L'auteur mobilise l'œuvre de M.Foucault et en particulier les concepts de discipline et de surveillance pour étudier des cas de développement des systèmes de comptabilité de gestion et d'organisation : Hawthorne, Empire Glass, Wedgwood et Johnson et Johnson.</p> <p>L'œuvre de J.F. Lyotard est mobilisée pour mieux comprendre la notion de vérité et de progrès en comptabilité et remettre en cause la perspective managériale fondée sur la recherche de transparence.</p>	
Baxter et Chua (2003)	Non rational design school (les travaux de R. Cyert et J. March, J. March et J. Olson)	Les auteurs ont fait appel aux travaux de R. Cyert et J. March et de J. March et J. Olson afin d'étudier la nature politique des processus de prise de décision et la nature locale des solutions qui en découlent.	Le foisonnement de ces courants critiques entraîne une confusion au niveau de la délimitation des frontières des études critiques en comptabilité.
	Naturalistic research	L'analyse des pratiques comptables dans leur environnement quotidien et des normes qu'elles incorporent.	
	The radical alternative (les travaux de J. Habermas)	La comptabilité n'est pas considérée comme une pratique neutre mais comme un instrument qui perpétue les inégalités sociales.	
	La théorie néo-institutionnelle	La mobilisation de cette théorie permet d'analyser les techniques comptables en tant que mythes rationnels qui légitiment les décisions et les actions.	
	La théorie de la structuration (les travaux d'A. Giddens)	Cette théorie étudie la comptabilité comme une structure qui assure la perpétuité des pratiques.	
	L'approche foucauldienne	Cette approche permet d'analyser les conditions de possibilité des techniques comptables qui définissent l'action organisationnelle. <i>Surveiller et punir. La naissance de la prison</i> est mobilisé pour étudier les effets de normalisation du comportement des salariés liés aux techniques comptables.	
	L'approche latourienne	La mobilisation de cette approche permet d'étudier les pratiques comptables comme des construits imbriqués dans des réseaux d'acteurs.	
Cooper et Hopper (2007)	La labour process theory	Cette théorie offre une analyse des conflits générés par le processus de création et de répartition des richesses. Elle analyse la comptabilité comme un discours idéologique visant à imposer des solutions aux autres.	Ces trois approches sont imbriquées favorisant l'échange entre les différentes théories qui les constituent.
	La critical theory (les travaux de J. Habermas et de P. Bourdieu)	Cette théorie permet aux individus de prendre du recul pour mieux comprendre leurs actions en leur offrant de nouveaux modes de réflexion.	
	Le post-structuralisme s'appuie sur des théories du pouvoir et de l'identité (les travaux de M. Foucault)	Cette approche analyse la comptabilité comme un moyen de rendre les sujets visibles ce qui permet de les gouverner à distance. En mobilisant la méthode généalogique développée par Foucault, les auteurs montrent que la comptabilité est construite à partir d'événements complexes qui contribuent à la formation de nouveaux discours et savoirs.	

D'après Roberts et Scapens (1985), Power et Laughlin (1992) et Berland et Pezet (2009, p. 138-142)

L'approche foucauldienne de la comptabilité des entreprises : l'apport du cadre de la gouvernementalité

Selon Armstrong (1994), les historiens de la comptabilité ont employé les concepts et les perspectives qui dérivent de l'œuvre de Foucault depuis la moitié des années 1980. La principale revendication des chercheurs comptables critiques qui s'inspirent de l'œuvre de Foucault est que la comptabilité ne doit pas être considérée comme un exercice purement technique ou le simple reflet de la réalité sociale des organisations mais que les conventions et les informations comptables façonnent la réalité économique et sont constitutives d'actions et de décisions managériales (Napier, 2006 ; McKinlay *et al.*, 2009).

Ces études ont tout d'abord mobilisé l'ouvrage *Surveiller et Punir* et ont montré que « *les protocoles et les procédures des coûts comptables sont des outils fondamentaux dans la diffusion de techniques disciplinaires à différentes sortes d'institutions et non seulement l'usine ou l'entreprise* » (McKinlay *et al.*, 2009, p. 1014). Les études comptables critiques ont connu à la fin des années 1980 un déplacement analytique en mobilisant la notion de gouvernementalité. Dans cette perspective, Armstrong (1994) parle de la "deuxième génération" des recherches foucauliennes. L'objectif de ces études n'est pas de décrire le pouvoir disciplinaire des techniques comptables mais d'analyser la manière avec laquelle le savoir et les technologies comptables construisent de différentes

façons le travailleur « autonome », « productif », « responsable », porteur d'un portefeuille de compétences, calculable à la fois comme centre de coûts et comme centre d'activité (Igalens, 2005). Dans cette perspective, McKinlay et Pezet (2010, p. 486) stipulent que « *le concept de gouvernamentalité de Michel Foucault a été central aux recherches critiques en comptabilité pendant deux décennies, une centralité qui a placé les systèmes de calcul comme point de départ de discussions à propos de l'État, de l'entreprise et du marché* ». Selon ces auteurs, en mobilisant la perspective foucauldienne, l'histoire de la comptabilité critique assure une résonance entre les constructions techniques et les développements organisationnels. Pour les études foucauliennes, le social affecte le développement des techniques comptables qui sont des techniques disciplinantes et de gouvernement (McKinlay et Pezet, 2010, p. 489-490).

Michel Foucault : les principales idées qui ont influencé la recherche comptable

Michel Foucault, historien et philosophe français né en 1926 à Poitiers et mort en 1984 à Paris, est considéré comme l'une des figures les plus influentes en France à partir des années 1960. Il s'est intéressé principalement aux institutions, aux conditions d'émergence des savoirs, des pouvoirs et des discours en Occident, aux « tactiques de l'âme », aux pratiques de soi et aux processus mis en œuvre pour façonner l'homme moderne (Dreyfus et Rabinow, 1984). En 1970, il a été nommé professeur au Collège de France et titulaire de la chaire « Histoire des systèmes de pensée » jusqu'à sa mort en 1984. L'œuvre de Michel Foucault est assez complexe car il a développé son propre vocabulaire. Elle se situe au point de rencontre entre la philosophie et l'histoire.

En ce qui concerne les thèmes foucauliens qui ont été le plus mobilisés dans la recherche en gestion, Pezet (2004) en précise deux : les techniques de surveillance et les techniques

de gouvernement. Ces deux aspects sont à la base du concept de pouvoir-savoir qui constitue le dispositif d'ancrage de l'œuvre de Michel Foucault. Une idée centrale parcourt cette œuvre : celle des conditions de production d'un discours dominant censé dire la vérité sur le monde et imposer ses normes (Dreyfus et Rabinow, 1984). Cette idée peut être formulée dans la question suivante : comment un savoir peut-il se constituer à une époque et dans un lieu déterminé et comment se nouent autour de ce savoir considéré comme vrai des effets de pouvoir spécifiques ?

Les techniques de surveillance et de disciplinarisation

Les travaux en théorie des organisations en général et en comptabilité en particulier inspirés par l'œuvre de Michel Foucault ont porté sur le pouvoir disciplinaire des outils et des techniques de gestion « *qui produisent une connaissance sur l'organisation permettant de surveiller les individus et de mettre en place un système de sanctions et de récompenses* » (Pezet, 2004, p. 175). Ce pouvoir disciplinaire cherche à se rendre invisible tout en imposant à ses objets, c'est-à-dire ce sur quoi il s'exerce, la plus grande visibilité. « *C'est cette visibilité constante, corrélée de la surveillance, qui constitue l'élément clé de la technologie disciplinaire* » (Dreyfus et Rabinow, 1984, p. 230). Pour Foucault (1975), la naissance de la prison au début du 19^{ème} siècle a reflété la transition dans le mode d'exercice du pouvoir du supplice à l'enfermement. Il explique que la violence extrême infligée au corps a disparu et a été remplacée par des formes de correction et de dressage plus complexes et subtiles qui sont encore tournées vers le corps, à savoir les techniques disciplinaires. Par « discipline » Foucault entend les « *méthodes qui permettent le contrôle minutieux des opérations du corps, qui assurent l'assujettissement constant de ses forces et leur imposent un rapport de docilité-utilité. (...). La discipline fabrique ainsi des corps soumis et exercés, des corps « dociles* » (Foucault, 1975, p. 161-162).

Les disciplines garantissent ainsi l'obéissance des individus et une meilleure économie du temps et des gestes. Elles « caractérisent, classifient, spécialisent ; elles distribuent le long d'une échelle, répartissent autour d'une norme, hiérarchisent les individus les uns par rapport aux autres, et à la limite disqualifient et invalident » (Foucault, 1975, p. 171).

La gouvernementalité : un cadre d'analyse des rationalisations des pratiques de gouvernement

Comme nous venons de le souligner, l'idée centrale de la réflexion de Foucault consiste dans l'association très étroite entre pouvoir et savoir. « *Il faut plutôt admettre que le pouvoir produit du savoir (et pas simplement en le favorisant parce qu'il le sert ou en l'appliquant parce qu'il est utile) ; que pouvoir et savoir s'impliquent directement l'un l'autre ; qu'il n'y a pas de relation de pouvoir sans constitution corrélatrice d'un champ de savoir, ni de savoir qui ne suppose et ne constitue en même temps des relations de pouvoir. Ces rapports de « pouvoir-savoir » ne sont donc pas à analyser à partir d'un sujet de connaissance qui serait libre ou non par rapport au système de pouvoir ; mais il faut considérer au contraire que le sujet qui connaît, les objets à connaître et les modalités de connaissance sont autant d'effets de ces implications fondamentales de pouvoir-savoir et de leurs transformations historiques* » (Foucault, 1975, p. 36). Ainsi, le savoir n'est pas détaché et indépendant de l'exercice du pouvoir mais il en fait partie intégrante. Selon Foucault (1976), ce lien découle d'un aspect important celui du caractère positif du pouvoir qui loin d'empêcher le savoir, le produit.

Ce lien pouvoir/savoir se concrétise par le concept de « gouvernementalité » (Townley, 1993, 1994 ; Clegg *et al.*, 2002). Foucault définit la gouvernementalité comme un « *ensemble constitué par les institutions, les procédures, analyses et réflexions, les calculs et les tactiques qui permettent d'exercer cette forme spécifique, bien plus complexe, de pouvoir, qui a pour cible principale la population, pour forme majeure de*

savoir l'économie politique, pour instrument technique essentiel les dispositifs de sécurité » (Foucault, 1978, p. 655). Étudier la gouvernementalité consiste à étudier un complexe de processus, d'instruments, de programmes, de calculs, de mesures et d'appareils qui visent à contrôler les formes d'actions, de structures de préférence et de décisions par des individus en vue d'atteindre certains objectifs (Miller et Rose, 2008). Foucault a introduit le terme « gouvernementalité » dans son cours de 1978 : « Sécurité, territoire, population » au Collège de France pour décrire une façon particulière d'administrer des populations dans l'histoire européenne moderne dans le contexte de l'essor de l'idée de l'État (Foucault, 2004). La gouvernementalité implique une analyse historique du cadre de rationalité politique dans lequel elle apparaît à savoir le libéralisme (Revel, 2002).

Cette notion renvoie ainsi à une thèse historique selon laquelle les sociétés modernes se caractérisent, depuis le 18^{ème} siècle, par un nouvel art de gouverner. Le sens de cette notion a évolué dans les derniers travaux de Foucault en renvoyant à la formulation d'un cadre d'analyse des rationalisations des pratiques de gouvernement (Aggeri, 2005). Gouvernement, non pas entendu dans son sens actuel d'appareil d'État, mais dans un sens plus large de « conduite des conduites ». Dans cette perspective, la gouvernementalité désigne l'ensemble des techniques et des procédures destinées à diriger la conduite des hommes (Foucault, 2004). L'essentiel n'est pas de surveiller mais de faire intérioriser par les subordonnés les règles de conduite qui les rendent dociles et productifs (Iglens, 2005).

La comptabilité et la production de la personne gouvernable

Les études en comptabilité des entreprises mobilisant la perspective foucauldienne remettent en cause la conception de la comptabilité comme une technique neutre et objective et la présentent comme une pratique de gouvernement. À travers l'étude

généalogique de l'institutionnalisation des coûts standards au cours des trois premières décennies du 20^{ème} siècle, Miller et O'Leary (1987, p. 239) ont montré que la comptabilité est « une partie importante d'un réseau de relations de pouvoir qui sont encastrées dans le tissu social et organisationnel. C'est un élément constitutif dans une forme de management sociopolitique normalisant dont la préoccupation est de rendre visible toutes les formes d'activités des individus en vue de leurs contributions à l'efficacité de l'entreprise et de la société ». Selon ces deux auteurs, la mise en place des coûts standards au début du 20^{ème} siècle dans le cadre du développement de l'organisation scientifique du travail, permet de rendre visibles les inefficiences des travailleurs « qui proviennent d'une détérioration à la fois physique et morale de la société » (p. 244). Pour Labardin (2012), cette organisation du travail comptable évolue historiquement en fonction des orientations du management.

Dans leur analyse généalogique, Miller et O'Leary (1987) ont montré que la construction des normes d'efficacité par les coûts standards fournit une manière pour rendre l'ouvrier connaissable et responsable en termes d'actions inefficaces. Le management scientifique est une tentative d'individualisation par excellence. L'accent est davantage mis sur la performance de chaque individu qui est récompensé et puni en fonction de sa performance. La mesure est ainsi nécessaire et définit les caractéristiques de tout projet de gouvernement (McKinlay et Pezet, 2010). Dans cette même perspective, Miller (1992, p. 63) considère que « la comptabilité cherche à agir sur la conduite des individus afin de remédier aux déficits de rationalité et de la responsabilité de la part des sujets qui sont capables de choisir parmi une gamme d'options possibles ».

En se basant sur les travaux de Miller et Rose (1988, 1990) sur le « gouvernement de la vie économique », Ogden (1997) a montré le rôle de la comptabilité dans le mouvement de privatisation du secteur de la distribution d'eau en Grande-Bretagne. Cet auteur a mis

en exergue que l'obligation à laquelle sont tenues ces entreprises d'être au service des clients a induit le développement d'une « nouvelle forme de comptabilité de la performance organisationnelle » (p. 529). Dans cette perspective, Ogden (1997) a souligné l'introduction des indicateurs de performance sur des niveaux de service client dans ce secteur et a analysé l'influence de ces indicateurs et leurs conséquences en termes de visibilité et de comparabilité sur l'évaluation de la performance des dirigeants de ces entreprises. Cet auteur a ainsi montré que les niveaux des indicateurs de service ont instrumentalisé et rendu opérationnel le concept de "service client" en permettant d'en mesurer le niveau.

Cornelius *et al.*, (2008) stipulent qu'une population est gouvernée par des méthodes de segmentation qui font partie d'une « nouvelle gouvernabilité » publique. Ils considèrent que cette segmentation est liée à une large « clientélisation » de la population par rapport aux services publics, où de nouvelles formes de classification permettent le développement de nouvelles formes de relations. La clientélisation est le déplacement « de transactions traditionnelles souvent paternalistes entre les institutions et le citoyen vers un engagement commercial plus ouvert dans lequel le potentiel et la capacité économique du citoyen déterminent cruciallement la nature de la relation » (Cornelius *et al.*, 2008, p. 309).

Dans une perspective historique, Neu et Graham (2006) ont montré le rôle joué par les techniques comptables et les relations de financement dans le processus de construction de l'État fédéral canadien. Le gouvernement fédéral a utilisé les techniques comptables pour traduire la politique gouvernementale. Les technologies comptables ont été utilisées pour influencer et contrôler les indigènes et pour gérer les populations locales. En mobilisant le cadre de la gouvernabilité et les travaux de Miller et Rose (1990), Neu et Graham (2006) ont souligné que si la gouvernance consiste à encourager l'action à distance, alors la

comptabilité contribue à réduire ces distances : « *Les technologies comptables jouent le rôle de porteurs de nouvelles pratiques en transférant ces pratiques du centre aux sites périphériques définissant ainsi comment les traces numériques seront collectées* » (Neu et Graham, 2006, p. 51).

Par sa capacité à créer des objets sur lesquels s'appuie la gouvernamentalité, la comptabilité est aussi une technologie de gestion de l'environnement. Lohmann (2009) suggère de renouveler le débat sur la comptabilité environnementale à travers l'analyse de deux techniques comptables qui sont exigées par le Protocole de Kyoto et le système communautaire d'échange de quotas d'émission, à savoir l'analyse coût-bénéfice et la comptabilité carbone. L'auteur étudie les conflits, les contradictions et les résistances engendrés par les deux techniques comptables et montre qu'elles participent à l'encadrement de nouveaux agents, objets, espaces et relations sociales. Lohmann (2009, p. 519) a ainsi montré que « *l'analyse coût-bénéfice a développé une large infrastructure disciplinaire ayant plusieurs implications sociales et entraîné des processus qui ne décrivent pas simplement mais qui façonnent leurs objets d'une manière qui les rend 'lisibles' aux agences de l'État en poursuivant des objectifs spécifiques* ».

Conclusion

L'œuvre de Michel Foucault et les concepts qu'il a développés (le discours, le savoir, la discipline, la surveillance, la normalisation, les micro-pouvoirs et la gouvernamentalité) fournissent une boîte à outils pour l'étude de la comptabilité en tant que pratique sociale et organisationnelle. L'importance de Michel Foucault dans la recherche comptable est si considérable qu'il est devenu, à la fin des années 1990, l'auteur le plus cité dans la revue *Accounting, Organizations and Society* qui a joué un rôle clef dans l'ouverture des frontières disciplinaires de la recherche en comptabilité aux approches critiques (Gendron et Baker, 2005). La sensibilité à

l'égard des idées et des concepts développés par Foucault s'explique par une prise en considération de l'analyse des relations de pouvoir dans la recherche en comptabilité qui était largement dominé par le paradigme positiviste (Gendron et Baker, 2001 ; Baker, 2011).

La mobilisation du cadre foucauldien de la gouvernamentalité met en exergue que la comptabilité n'est pas une technique neutre et objective mais une technique sociale et politique, une pratique discursive qui a permis de gouverner les individus à distance depuis le début du vingtième siècle. Ce gouvernement a été possible en articulant des techniques de calcul, tels que les coûts standards et la budgétisation, avec des savoirs et des techniques d'observation des individus, comme la psychologie industrielle et le management scientifique. La mobilisation du cadre de la gouvernamentalité a ainsi permis de renouveler le débat sur la comptabilité à travers l'analyse des conflits, des contradictions et des résistances engendrés par l'utilisation des techniques comptables en analysant les nouveaux agents, espaces et relations sociales qu'elles contribuent à créer.

Références bibliographiques

- Adler, P. (2002). Critical in the Name of Whom and What ?, *Organization*, 9(3), 387-395.
- Aggeri, F. (2005). Les régimes de gouvernamentalité dans le domaine de l'environnement, in A. Hatchuel, E. Pezet, K. Starkey et O. Lenay. (éds.), *Gouvernement, organisation et gestion : l'héritage de Michel Foucault*, Laval : Les Presses de l'Université.
- Alcadipani, R. & Hassard, J. (2010). Actor-Network Theory, Organizations and Critique: Towards a Politics of Organizing, *Organization*, 17(4), 419-435.
- Alvesson, M. & Deetz, S. (1996). Critical Theory and Postmodernism Approaches to Organizational Studies, in S. Clegg, C. Hardy, W. Nord. (éds.), *Handbook of Organization Studies*, London : Sage, 191-215.
- Alvesson, M. & Willmott, H. (1992a). *Critical Management Studies*, Sage Publications.

- Alvesson, M. & Willmott, H. (1992b). On the idea of emancipation in management and organization studies. *Academy of Management Review*, 17(3), 432-464.
- Alvesson, M. & Willmott, H. (1996). Making Sense of Management. *A Critical Introduction*. London : Sage.
- Alvesson, M., Bridgman, T., Willmott, H. (2009) *The Oxford Handbook of Critical Management Studies*, Oxford University Press.
- Armstrong, P. (1994). The Influence of Michel Foucault on Accounting Research, *Critical Perspectives on Accounting*, 5(1), 25-55.
- Baker, R. (2011). A Genealogical History of Positivist and Critical Accounting Research, *Accounting History*, 16(2), 207-221.
- Banerjee, S.B. (2000). Whose Land is it Anyway ? National Interest, Indigenous Stakeholders, and Colonial Discourses, *Organization and Environment*, 1(1), 3-38.
- Banerjee, S.B. & Linstead, S. (2004). Masking Subversion : Neo-colonial Embeddedness in Anthropological Accounts of Indigenous Management, *Human Relations*, 57(2), 221-258.
- Baxter, J. & Chua, W.F. (2003). Alternative Management Accounting Research – Whence and Whither, *Accounting, Organizations and Society*, 28(2-3), 97-126.
- Beaujolin-Bellet, R. & Grima, F. (2011). Ces enseignants-chercheurs qui introduisent la critique dans les écoles de commerce françaises, in L. Taskin et M. de Nanteuil. (éds.), *Perspectives critiques en management. Pour une gestion citoyenne*, Bruxelles : De Boeck.
- Benson, J.K. (1977). Organizations : A dialectical View, *Administrative Sciences Quarterly*, 22(1), 3-21.
- Berland, N. & Pezet, A. (2009). Quand la comptabilité colonise l'économie et la société. Perspectives critiques dans les recherches en comptabilité, contrôle, audit, in D. Golsorkhi I. Huault & B. Leca. (éds.), *Les études critiques en management Une perspective française*, Presses Universitaires de Laval.
- Burrell, G. (1988). Modernism, Post Modernism and Organizational Analysis 2 : The Contribution of Michel Foucault, *Organization Studies*, 9(2), 221-235.
- Burrell, G. & Morgan, G. (1979). *Sociological Paradigms and Organizational Analysis*, London : Heinemann.
- Calás, M.B. & Smircich, L. (1999). Past Postmodernism ? Reflections and Tentative Directions, *Academy of Management Review*, 24(4), 649-671.
- Carter, Ch., McKinlay, A., Rowlinson, M. (2002). Introduction : Foucault, *Management and History, Organization*, 9(4), 515-526.
- Clegg, S. R., Pitsis, T. S., Rura-Polley, T., Marosszeky, M. (2002). Governmentality Matters : Designing an Alliance Culture of Inter-organizational Collaboration for Managing Projects, *Organization Studies*, 23(3), 317-337.
- Colasse, B. (2005). La comptabilité comme "technique qui permet de voir », in A. Hatchuel, É. Pezet, K. Starkey et O. Lenay. (éds.), *Gouvernement, organisation et gestion : l'héritage de Michel Foucault*, Laval : Les Presses de l'Université.
- Cooper, R. & Burrell, G. (1988). Modernism, Postmodernism and Organizational Analysis : An Introduction, *Organization Studies*, 9 (1), 91-112.
- Cooper, D. & Hopper, T. (2007). Critical Theorizing in Management Accounting Research, in C. Chapman, A. Hopwood, M. Shields. (éds.), *Handbook of Management Accounting Research*, Oxford : Elsevier.
- Cornelius, N., Gleadle, P., Pezet, E. (2008). Afterword : Segmentation, Reorientation and New Exclusions, *Organization*, 15(3), 463-465.
- Dreyfus, H. & Rabinow, P. (1984). *Michel Foucault, un parcours philosophique*, Éditions Gallimard.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir*, Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1976). Histoire de la sexualité, tome 1, *La volonté de savoir*, Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1978). La gouvernementalité, Cours du Collège de France, années 1977-1978 : « Sécurité territoire population », 4ème leçon, 1er février 1978, n° 167-168, in D. Defert et F. Ewald. (éds.), *Dits et écrits 1954-1988*, tome III, Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (2004). *Sécurité, territoire, population*, Cours au Collège de France, coll. « Hautes Études », Paris : EHESS/Gallimard/Seuil.
- Fournier, V. & Grey, C. (2000). At the Critical Moment: Conditions and Prospects for Critical Management Studies, *Human Relations*, vol. 53, n° 1, p. 7-32.
- Frost, P. (1980). Toward a Radical Framework for Practicing Organization Science, *Academy of Management Review*, 5(4), 501-507.

- Gendron, Y. & Baker, C.R. (2005). On Interdisciplinary Movements : The Development of a Network of Support Around Foucaultian Perspectives in Accounting Research, *European Accounting Review*, 14(3), 525-569.
- Gendron, Y. & Baker, R. (2001). Par-delà les frontières disciplinaires et linguistiques : l'influence des penseurs français sur la recherche en comptabilité, *Comptabilité – Contrôle – Audit*, 7(2), 5-23.
- Grey, C. & Willmott, H. (2002). Contexts of CMS, *Organization*, 9(3), 411-418.
- Grey, C. & Willmott, H. (2005). *Critical Management Studies : a Reader*, Oxford : Oxford University Press.
- Hassard, J., Hogan, J., Rowlinson, M. (2001). From Labor Process Theory to Critical Management Studies, *Administrative Theory et Praxis*, 2(3), 339-362.
- Igalens, I. (2005). La place du sujet : peut-on organiser l'autonomie ? in A. Hatchuel, É. Pezet, K. Starkey et O. Lenay (éds.), *Gouvernement, organisation et gestion : l'héritage de Michel Foucault*, Laval : Les Presses de l'Université.
- Kilduff, M. & Mehra, A. (1997). Postmodernism and Organizational Research, *Academy of Management Review*, 22(2), 453-481.
- Kincheloe, J. L. & McLaren, P.L. (1994). Rethinking Critical Theory and Qualitative Research, in E.G. Guba and Y.S. Lincoln (Eds.), *Handbook of Qualitative Research*, London : Sage Publications.
- Knights, D. & Willmott, H. (1990). *The Labour Process Debate*, Houndmills, Basingstoke : MacMillan Press.
- Labardin, P. (2012). From Order to Organization : The Origins of the Division of Labour in French Accounting Manuals, *Management & Organizational History*, 7(1), 17-29.
- Laughlin, R. (1999). Critical Accounting : Nature, Progress and Prognosis, *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, 12(1), 73-78.
- Lohmann, L. (2009). Toward a Different Debate in Environmental Accounting : The Cases of Carbon and Cost-Benefit, *Accounting, Organizations and Society*, 34, 499-534.
- Lyytinen, K. (1992). Information Systems and Critical Theory, in M. Alvesson and H. Willmott (éds.), *Critical Management Studies*, Sage Publications.
- Macintosh, N. B. (2002). *Accounting, Accountants and Accountability : Poststructuralist Positions*, New York : Routledge.
- McKinlay, A., Carter, Ch., Pezet, É., Clegg, S. (2009). Using Foucault to Make Strategy, *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, 23(8), 486-495.
- McKinlay, A. & Pezet, É. (2010). Accounting for Foucault, *Critical Perspectives on Accounting*, 6(21), 486-495.
- Miller, P. (1992). Accounting and Objectivity : The Invention of Calculating Selves and Calculable Spaces, *Annals of Scholarship*, 9(1/2), 61-86.
- Miller, P. & O'Leary, T. (1987). Accounting and the Construction of the Governable Person, *Accounting, Organization and Society*, 12(3), 235-65.
- Miller, P. & Rose, N. (1990). Governing Economic Life, *Economy and Society*, 19, 1-31.
- Miller, P. & Rose, N. (1988). *The Tavistock Program : The Government of Subjectivity and Social Life*, *Sociology*, 22(2), 171-192.
- Miller, P. & Rose, N. (2008). *Governing the Present : Administering Economic, Social, and Personal Life*, Cambridge : Polity Press.
- Mingers, J. (1992). Technical, Practical and Critical OR : Past, Present and Future ?, in M. Alvesson et H. Willmott. (éds.), *Critical Management Studies*, Sage Publications.
- Morales, J. & Spone, S. (2009). Rationaliser, dominer, discipliner. Une revue des recherches critiques en contrôle de gestion, *Économie et Société*, Série K « économie de l'entreprise », *études critiques en management*, vol. 12, n° 21, p. 2001-2043.
- Morgan, G. (1992). Marketing Discourse and Practice : Towards a Critical Analysis, in M. Alvesson and H. Willmott. (éds.), *Critical Management Studies*, Sage Publications.
- Nanteuil (de), M. & Taskin, L. (2011). Le management peut-il être une science critique, in L. Taskin et M. de Nanteuil. (éds.), *Perspectives critiques en management. Pour une gestion citoyenne*, Bruxelles : De Boeck.
- Napier, C. (2006). Accounts of Change : Thirty Years of Historical Accounting Research, *Accounting, Organizations and Society*, 31(4-5), 445-507.
- Neu, D. & Graham, C. (2006). The Birth of a Nation : Accounting and Canada's First Nations, 1860-1900, *Accounting, Organizations and Society*, 31(1), 47-76.
- Ogden, S.G. (1997). Accounting for Organizational Performance : the Construction of the Customer in the Privatized Water Industry, *Accounting, Organizations and Society*, 22(6), 529-556.

- Parker, M. (2003). Introduction : Ethics, Politics and Organizing, *Organization*, 10(2), 187-203.
- Pezet, É. (2004). Discipliner et gouverner : influence de deux thèmes foucauldien en sciences de gestion, *Revue Finance, Contrôle, Stratégie*, 7(3), 169-189.
- Pezet, É. (2007). *Management et conduite de soi. Enquête sur les ascèses de la performance*, Paris : Vuibert.
- Power, M. & Laughlin, R. (1992). Critical Theory and Accounting, in M. Alvesson and H. Willmott. (éds.), *Critical Management Studies*, Sage Publications.
- Prasad, P. & Caproni, P. (1997). Critical Theory in the Management Classroom : Engaging Power, Ideology, and Praxis, *Journal of Management Education*, 21(3), 284-292.
- Revel, J. (2002). Le vocabulaire de Foucault, in J-P. Zarader (éd.), *Le vocabulaire des philosophes : la philosophie contemporaine (XXe siècle)*.
- Roberts, J. (2001). Trust and Control in Anglo-American Systems of Corporate Governance : The Individualizing and Socializing Effects of Processes of Accountability, *Human Relations*, 54(12), 1547-1572.
- Roberts, J. (2003). The Manufacture of Corporate Social Responsibility: Constructing Corporate Sensibility, *Organization*, 10(2), 249-265.
- Roberts, J. & Scapens, R. (1985). Accounting Systems and Systems of Accountability - Understanding Accounting Practices in their Organizational Contexts, *Accounting, Organization and Society*, 10(4), 443-456.
- Rowlinson, M. & Carter, Ch. (2002). Foucault and History in Organization Studies, *Organization*, 9(4), 527-547.
- Scherer, A. G. & Palazzo, G. (2007). Towards a Political Conception of Corporate Responsibility - Business and Society seen from a Habermasian Perspective, *Academy of Management Review*, 32(4), 1096-1120.
- Spicer, A., Alvesson, M., Kärreman, D. (2009). Critical Performativity: The Unfinished Business of Critical Management Studies, *Human Relations*, 62(4), 537-560.
- Nord, W. & Stablein, R.E. (1985). Practical and Emancipatory Interests in Organizational Symbolism : A Review and Evaluation, *Journal of Management*, 11, 13-28.
- Taskin, L. (2011). Entre réalisme et citoyenneté : pour une critique interne aux sciences de gestion, in L. Taskin et M. de Nanteuil. (éds.), *Perspectives critiques en management. Pour une gestion citoyenne*, Bruxelles : De Boeck.
- Townley, B. (1993). Foucault, Power/Knowledge, and its Relevance for Human Resource Management, *Academy of Management Review*, 18(3), 518-545.
- Townley, B. (1994). *Reframing Human Resource Management Power, Ethics and the Subject at Work*, Sage Publications.
- Walsh, J. & Weber, K. (2002). The Prospects for Critical Management Studies in the American Academy of Management, *Organization*, 9(3), 402-411.
- Willmott, H. (2011). Préface, in L. Taskin et M. de Nanteuil. (éds.), *Perspectives critiques en management. Pour une gestion citoyenne*, Bruxelles : De Boeck.
- Woot (de), Ph. & Kleymann, B. (2011). Changer le paradigme culturel dans l'enseignement du management : un impératif, pas une option, in L. Taskin et M. de Nanteuil. (éds.), *Perspectives critiques en management. Pour une gestion citoyenne*, Bruxelles : De Boeck.
- Zald, M. (2002). Spinning Disciplines : Critical Management Studies in the Context of the Transformation of Management Education, *Organization*, 9(3), 365-385.

Jacques IGALENS

Professeur à l'IAE de Toulouse et Chercheur au CRM-CNRS. Il a récemment publié plusieurs ouvrages dans les domaines de la GRH et de la RSE : *La responsabilité sociale de l'entreprise* (4e éd.) avec J.-P. Gond, 2015, Presses Universitaires de France ; Coll. « Que Sais-je ? », *La Communication Interne* (4e éd.) avec J.-M. Decaudin (2016), Ed. Dunod, *L'audit Social* (2e éd.) avec J.-M. Peretti (2016), Ed. Eyrolles, ainsi que de très nombreux articles de recherche en français et en anglais (*Revue Française de Gestion*, *Revue de GRH*, *Journal of Management*, *Journal of Business Ethics*, notamment). Il a édité récemment un numéro spécial de la RFG consacré à l'impact de la recherche en gestion. Il intervient régulièrement sur la chaîne Xerfi Business TV et dans le cadre du BSI (Business Science Institute).

Inès DHAOUADI

Docteur en Sciences de Gestion et enseignante-chercheuse à l'ESDES Lyon Business School of UCLy. Elle a publié des articles dans les domaines de la GRH, de la RSE et des études critiques en management avec J. Igalens et A. El Akremi (*Revue de Gestion des Ressources Humaines*, *Revue Finance Contrôle Stratégie*, *Revue de l'Organisation Responsable*). Elle a aussi présenté des communications dans des congrès internationaux à comité de lecture : *Academy of Management (AOM) Annual Meeting*, *The European Group for Organization Studies (EGOS) Conference*. Ces récents travaux s'inscrivent dans le courant de recherche « RSE politique » et visent à comprendre les modes de gouvernement et les dynamiques de pouvoir liés à la politisation des entreprises multinationales.